

méricourt

notre ville

Décembre 2024

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr - Facebook : Ville de Méricourt



Retrouvez tous les RDV de
cette fin d'année dans ce numéro !





Ville de Méricourt

**Le Recensement de la Population 2025
se déroulera du 16 Janvier
au 26 Février 2025 inclus.**

Comme chaque année, un échantillon de la population sera recensé. Le répertoire d'adresses est constitué par l'INSEE.

Au niveau local, le recensement de la population sert par exemple à prévoir les équipements collectifs nécessaires (écoles, maison de retraite, commerces, etc.) et à déterminer les moyens de transports à développer. Le recensement de la population permet de prendre des décisions adaptées pour la collectivité.

Durant les premiers jours de l'enquête, les habitants des maisons individuelles seront sollicités pour répondre au questionnaire accessible en ligne et compatible tout support. Un agent recenseur nommé par la Ville et muni d'une carte professionnelle aura distribué au préalable dans leur boîte aux lettres, les documents explicatifs nécessaires pour éviter une visite domiciliaire.

L'agent recenseur rencontrera alors uniquement les personnes n'ayant pas répondu spontanément, ainsi que tous les habitants des immeubles collectifs à recenser. Les réponses au questionnaire sont obligatoires et restent totalement confidentielles.

Pour toute question relative au recensement de la Population vous pouvez joindre par téléphone au 03.21.69.92.92 Laëtitia DAUTRICHE (poste 7323) ou Christine DEQUIDT (poste 7322) ou par mail : laetitia.dautriche@mairie-mericourt.fr ou christine.dequidt@mairie-mericourt.fr

MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE - DÉCEMBRE 2024

Directeur de la publication :

Bernard BAUDE, Maire, Conseiller Régional

Rédaction-Photos et Conception graphique :

Service Communication

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT

Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96

http://www.mairie-mericourt.fr

Facebook : Ville de Méricourt

E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi de 8H30 à 12H et de 13H30 à 17H30

N°Vert 08000 62680
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Le Service Communication de votre Ville met tout en œuvre pour respecter votre droit à l'image. Malgré ces précautions, il se peut que vous ou vos proches ne souhaitez pas apparaître sur une photo ou une vidéo, même lors d'événements rassemblant de nombreux Méricourtois. Dans ce cas, vous pouvez contacter le Service Communication de la Ville de Méricourt pour demander un retrait de votre image sur le site ou la page Facebook.

Pour renforcer l'attractivité et maintenir une fibre dynamique au cœur de notre ville, la Municipalité est heureuse de souhaiter la bienvenue à

POISSONNERIE LEDEMAZEL

Vente de poissons frais, crustacés, coquillages, plateaux de fruits de mer...

Christopher et Elodie viennent de Boulogne-sur-Mer et sont présents tous les vendredis de 8H à 12H30 sur la place Jean Jaurès pour vous proposer un large choix de poissons et crustacés de saison.



Vous pouvez passer commande du lundi au mercredi sur facebook : Poissonnerie Ledemazel et par téléphone au 06.50.80.75.48

ALARME PRO SERVICE

Vente et installation de systèmes de sécurité



Alarmes intrusion
Vidéo-surveillance
Alarmes incendie
Contrôle d'accès
Détecteurs de fumée

Horaires d'ouverture :
Du lundi au vendredi de 8H à 20H
Le samedi de 9H à 18H

**Adresse : 92 avenue de France - Tél : 07.55.55.52.67
mail : apsalarmproservice@gmail.com**

SUBLIM'CREA

Esthétique Bien-être - Femmes, Hommes, Enfants

Kassandra vous accueille sur rdv au 65 bis rue du 1er Mai
Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9H30 à 14H
et le samedi de 9H30 à 14H

Ses services :
Onglerie, épilation, beauté du regard, soins mains, pieds et corps, soins

bronzants... Soins visage et modelage en solo ou en duo.
Vente de produits, bijoux et cartes cadeau.

**F : Sublim Crea / Sublim Crea Kassandra - Tél : 06.13.25.11.4
RDV sur www.planity.com/sublimcrea-62680-mericourt**



Chères Méricourtoises, Chers Méricourtois,

Difficile d'écrire ces lignes à l'heure où notre Méricourt Notre Ville part à l'imprimerie. En effet après le délai d'impression, celui de la distribution et votre temps pour la lecture..., comment la situation aura-t-elle évolué ?

Aurons-nous, ENFIN, un cessez le feu en Ukraine, au Liban, en Palestine ?...

Aurons-nous, ENFIN, su mettre un terme aux massacres de tant et tant de nos frères et nos sœurs terriens ?

Aurons-nous, ENFIN, décidé de construire des ponts plutôt que des murs ?

Et plus près de nous, nos justes demandes sociales, environnementales, éducatives... seront-elles ENFIN entendues ?

Nous devons garder l'espoir. L'espoir d'un monde plus juste qui offre à chacun, dans nos différences, le droit au bonheur.

À la lecture de notre MNV, vous pourrez puiser des raisons à la fois de croire en cette exigence et de percevoir qu'ENSEMBLE, il nous est possible de contribuer à son histoire.

Nous voyons notre Méricourt, fidèle à son histoire, qui rassemble, se mobilise.

Nous voyons le plaisir d'être ENSEMBLE, le plaisir de sublimer tant de moments partagés.

Vous souhaitant de bonnes fêtes de fin d'année. À la veille de 2025, soyons convaincus que l'exigence de bonheur pour chacun et pour tous est une exigence d'une grande modernité.

Bien à vous.

Bernard BAUDE

Maire, Conseiller Régional





Convention Internationale des Droits des Enfants : 35 ans d'une lutte inachevée

Le 20 novembre 1989, l'Assemblée internationale des Nations Unies adoptait la Convention Internationale des Droits des Enfants. Ratifiée par 197 États, jamais un autre traité relatif aux droits humains n'a rencontré une telle unanimité. Hélas, 35 ans après, le bilan est plus que contrasté.

Une charte internationale pour reconnaître la citoyenneté de l'enfant

Les signataires du texte s'engageaient à agir pour faire reconnaître aux mineurs vivant sur leur territoire les droits humains les plus élémentaires, tels que le droit d'avoir un nom, une nationalité, le droit d'être soigné, le droit d'avoir



une famille, d'être entouré et aimé, de jouer et d'avoir des loisirs.

Force est de constater, au vu du contexte actuel, qu'il y a encore un long chemin à parcourir. Évidemment, nos pensées vont immédiatement aux pays en guerre, aux enfances volées d'Ukraine, du Soudan ou du Yémen. Et bien sûr, aux enfants de Palestine, où selon l'ONU, l'armée israélienne a fait plus de victimes infantiles en 4 mois de conflit que toutes les autres guerres sur la planète en 4 ans !

Mais la CIDE affirme aussi pour chaque enfant le droit d'avoir une alimentation suffisante et équili-



brée. Or, faut-il rappeler que dans notre pays, un enfant sur cinq saute au moins un repas chaque jour ? Pire, on estime que 2000 enfants vivent dans la rue, contredisant le simple droit d'avoir un refuge et des conditions de vie décentes - c'est là une promesse présidentielle qui n'a pas été tenue. Et que dire de la situation dans nos

écoles, où les conditions d'enseignement continuent encore de se dégrader (4000 postes d'enseignants supprimés pour la rentrée 2025) ou dans nos hôpitaux, où l'accès au soin relève du parcours du combattant (1500 internes en moins à la rentrée). De toute évidence, en France non plus, l'Enfance n'est pas la priorité.

Un village pour comprendre, s'exprimer, participer

C'est dans ce contexte qu'a été créé le Village des Droits des Enfants : pour aider les enfants à prendre conscience, en s'amusant, du monde qui les entoure - la CIDE proclame la liberté d'information, d'expression et de participation des plus jeunes.

En conservant une démarche d'éducation populaire, les ateliers proposés ont évolué avec leur





La grande richesse du Village : ses bénévoles

«Chers bénévoles, grâce à vous nous vivons au-dessus de nos moyens humains», a déclaré notre maire, Bernard Baude, lors de l'inauguration, mardi 18 novembre. «Ce que nous faisons dans notre ville, nous ne pourrions le faire sans vous !» Allant dans ce sens, Fabrice Planque, maire-adjoint, a mis en avant la densité du tissu associatif local, saluant l'engagement des Méricourtoises et des Méricourtois auprès des enfants, mais aussi pour le sport, les actions caritatives, etc.

Au cœur du village, on pouvait

époque pour s'adapter aux grands enjeux actuels, à travers six environnements thématiques : éologie, arts et culture, technologie, sport, science et santé. Ainsi, on peut dans la même matinée parler des risques climatiques et des espèces en danger, puis découvrir des imprimantes 3D ou les rudiments de la programmation informatique ; plus loin, des quizz permettent aux petits visiteurs de composer un plateau-repas équilibré ou de se familiariser avec des œuvres qui ont marqué l'histoire de l'art.

Depuis plusieurs années, les ados du collège ont leur propre village, salle Ostermeyer. Celui-ci a connu plusieurs formules variées. Pour cette édition, les collégiens et collégiennes étaient invités à traverser un escape game sur le thème du harcèlement scolaire : dans les deux salles, un jeune garçon victime de harcèlement avait laissé des indices pour leur permettre de le retrouver et de lui venir en aide. Une manière ludique et dynamique de sensibiliser les jeunes à une grande question du moment.





ainsi observer des têtes blanches apprendre aux enfants le maniement des tablettes numériques ou le fonctionnement de la réalité

augmentée : une manière de créer des rencontres nouvelles et d'entretenir un lien entre les générations.

Rappelons pour finir que ces belles rencontres sont rendues possibles par un gros travail fourni en amont par les services de la commune pour préparer, installer et animer les nombreux jeux, décors et ateliers, former les bénévoles, et veiller au bon déroulement de cette semaine, dans la joie et la bonne humeur. Qu'ils en soient toutes et tous grandement remerciés !





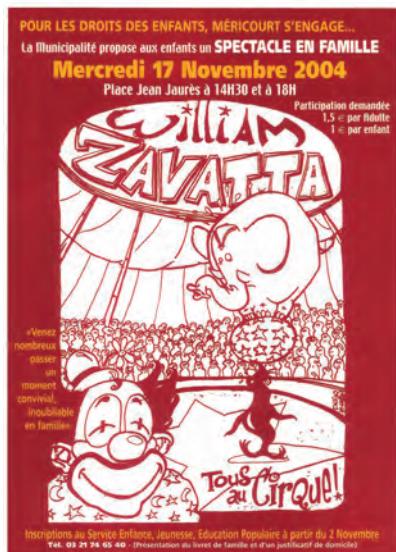
Le Cirque Zavatta : plus de 30



Depuis plus de trois décennies, le cirque de Carmen et Achille Zavatta déploie son chapiteau à Méricourt, ainsi qu'à Avion et Billy-Montigny. Tandis que de nombreuses communes ferment leurs portes au cirque, ces villes continuent d'accueillir chaleureusement la troupe de ce couple emblématique. Leur histoire, marquée par une passion sans faille et une complicité indéfectible, mérite d'être racontée.

Carmen Zavatta : un destin inattendu sous les projecteurs

Originaire de Roumanie, Carmen n'était pas prédestinée à la vie cirassienne. « Adolescent, mon rêve était de devenir comédienne », se souvient-elle. Mais la rude sélection dans son pays l'éloigne temporairement des planches. En attendant une nouvelle chance, elle entre au cirque, pensant que ce serait provisoire. Pourtant, dès ses débuts au trapèze, elle se découvre une vocation.



ans de magie à Méricourt



Carmen ne tarde pas à se diversifier, enchaînant les numéros acrobatiques avec sa sœur, puis les spectacles équestres. Elle devient même la première femme au monde à réaliser le passage sous le ventre d'un cheval au galop, une prouesse qui la propulse au sommet de son art.

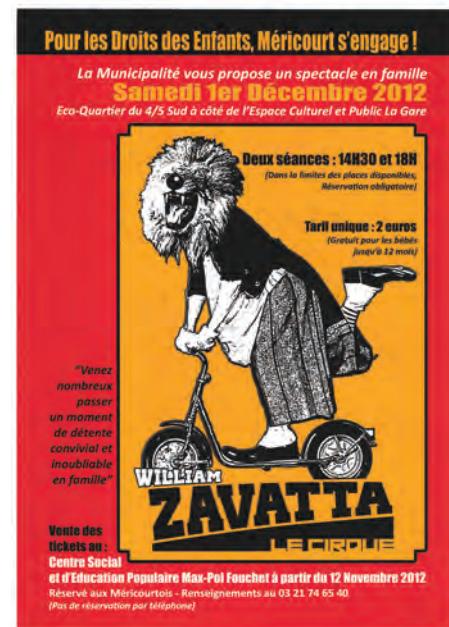
Achille Zavatta : né dans une roulotte, porté par la piste

Achille, lui, a grandi dans l'univers du cirque. Né en 1940, un dimanche après-midi dans une caravane du cirque Figuier, il est le fils du célèbre clown du même nom. Dès son plus jeune âge, Achille baigne dans cet univers, devenant tour à tour clown, musicien (il joue de la trompette, du saxophone et du xylophone) et artiste polyvalent. «*Dans un cirque, on doit savoir tout faire*», explique Carmen.

«Et quand l'âge ou les aléas de la vie rendent certaines disciplines trop exigeantes, on devient clown.» À l'image d'Achille, qui reste présent sur la piste, incarnant un personnage aussi tendre qu'hilarant.

Un couple uni sur la piste comme dans la vie

Leur rencontre en 1993 marque le début d'une collaboration artistique et d'une histoire d'amour exemplaires. Face aux difficultés (intempéries, pannes, refus de certaines mairies), Carmen et Achille ont toujours su puiser leur force l'un dans l'autre. Sur la piste, leur complicité est palpable, Carmen donnant souvent la réplique à Achille, au point parfois de partir en fou rire. Ils défendent une vision sincère du cirque, où le lien avec le public est central. «On ne cache rien. Les gens voient les garçons de piste installer les équipements pendant qu'on les fait rire. Ça nous rend plus humains à leurs yeux», explique Carmen. Au même moment, Lisa, leur fille s'invite dans la conversation, tenant absolument à ajouter : «J'ai le meilleur papa du monde !»



Pour les Droits des Enfants, Méricourt s'engage !

La Municipalité vous propose un spectacle en famille
Samedi 28 Novembre 2015
Place Jean Jaurès



Deux séances : 14H30 et 18H
Prix unique : 2 euros
(Gratuit pour les moins de 3 ans mais réservation obligatoire)

Retrait des places au Centre Social /Éducation Populaire Max-Pol Fouchet
Rue Jean-Jacques Rousseau (Attention : Réservation des places conseillée)

Un métier ingrat mais passionnément aimé

Pourtant, la vie au cirque n'est pas toujours facile. Entre les accidents, les contraintes matérielles et les préjugés, les défis sont nombreux. Carmen se souvient même de rencontre avec certaines municipalités où son accent roumain a déclenché des réactions de rejet. Malgré tout, le couple tient à remercier chaleureusement les communes qui continuent de leur faire confiance : «Si 2 % des mairies étaient comme celles de Méricourt, Avion et Billy-Montigny, le cirque irait bien mieux !».



Un nouveau chapitre, mais la passion intacte

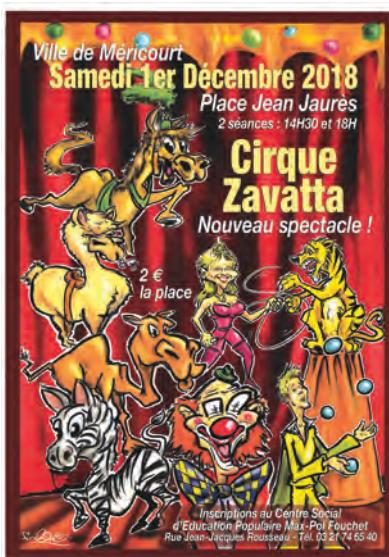
Après l'AVC d'Achille en 2018, le couple a dû renoncer à son chapiteau, ses animaux et sa troupe. Désormais, ils fonctionnent sous contrat, louant matériel et artistes, tout en restant les garants de la qualité et de la sécurité des spectacles. Mais leur lien avec le public reste inchangé. «Certaines familles viennent chaque année. Ils ont des photos de nous quand ils étaient enfants, et maintenant, ils reviennent avec leurs propres enfants», raconte Carmen, émue.

Le cirque de Carmen et Achille Zavatta, c'est bien plus qu'un spectacle. C'est une histoire d'amour pour leur art, pour leur public et



pour les villes qui les accueillent. À Méricourt, leur empreinte est indélébile, et chaque représentation est un vibrant hommage à ces années de fidélité et de magie partagée.

Un grand merci à Carmen et Achille pour leur passion, leur humanité et leurs éclats de rire. Longue vie au cirque Zavatta !



Un partenariat fidèle entre le cirque Zavatta et Méricourt

Depuis de nombreuses années, une belle amitié lie le cirque Zavatta et la ville de Méricourt. Achille et Carmen, à la tête du cirque, prêtent généreusement leur chapiteau pendant une semaine pour les festivités de Noël organisées par le service culturel de la Gare. Une programmation spéciale y est proposée : de la magie, du hip-hop, et bien d'autres surprises sur la célèbre piste aux étoiles.

Depuis 2023, cet événement s'ouvre le mardi soir avec une représentation dédiée au personnel municipal, à leurs familles, ainsi qu'aux membres de l'association « Ensemble, les entreprises de Méricourt ». Le mercredi après-midi, les bénéficiaires du CCAS prennent place sous le chapiteau, suivis, les jeudi et vendredi, des élèves des écoles primaires de la ville.

Enfin, le cirque Zavatta propose trois représentations ouvertes au public : le vendredi soir et deux séances le samedi. Grâce à la participation financière de la municipalité, les familles peuvent profiter de ces spectacles magiques à un tarif exceptionnel de 2 € par personne.



Sam'Blues Festival : 30 ans de blues à Méricourt

Le 16 novembre dernier, la Gare accueillait un concert exceptionnel pour marquer les 30 ans du Sam'Blues Festival. Ce rendez-vous incontournable de la scène blues, ancré dans l'histoire culturelle du bassin minier, a rassemblé spectateurs et artistes pour une soirée mémorable.



SAM' BLUES FESTIVAL
En Soi Mineur

MÉRICOURT

MÉDIATHÈQUE LA GARE

Rev Kieb et les missionnaires

M. GREENE & Y. REMADNA

NICO WAYNE TOUSSAINT solo

AWEK

FORFAIT JOUR → 15€ EXT. / 10€ INT.

PASS 2 JOURS → 25€ EXT. / 20€ INT.

16 NOVEMBRE 2024

OUVERTURE DES PORTES 19H30



Mauro Serri - Nuit de la guitare 1997



Les origines du festival : un voyage dans le temps

Tout commence en 1994, à l'Espace Max-Pol Fouchet, où l'association Sam'Blues voit le jour. Initié par Alain Augustiniak, alors batteur du Blues Travel Band, ce projet fédère des passionnés de blues et des talents locaux. Avec le soutien de Marie-Jo Markiewicz et Martine Psonka, deux figures emblématiques du centre culturel, le festival devient rapidement une référence régionale.

Durant ses premières années, le Sam'Blues adopte un format inno-

vant avec des rendez-vous réguliers tous les deux mois, de 1994 à 1997. Cette période culmine avec la fameuse Nuit de la Guitare en janvier 1997, un événement encore gravé dans les mémoires, notamment grâce à la prestation magistrale de Mauro Serri, parrain de la soirée.

Après une brève pause, le festival reprend en 1999, en partenariat avec l'association Droit de Cité, sous l'impulsion de Bernard Baude, alors adjoint à la culture. Ce partenariat permet d'étendre la programmation avec trois dates

par an jusqu'en 2006, puis une édition annuelle à partir de 2007, désormais fixée au dernier week-end de novembre. Cette décennie marque un tournant, avec une montée en notoriété grâce à des artistes internationaux comme Ana Popovic, Boney Fields et Van Wilks.

En 2011, le festival déménage à la Médiathèque La Gare, qui devient son nouveau lieu d'accueil à Méricourt. Malgré des incertitudes en 2012, notamment liées à la fin de certains partenariats, le Sam'Blues continue grâce à la ténacité de son

organisateur et au soutien de la municipalité.

Depuis 2016, la ville d'Avion s'est jointe à l'aventure, renforçant l'impact régional du festival : cette collaboration permet une programmation enrichie avec des artistes de renom, tout en fidélisant un nouveau public. Une dynamique intercommunale qui témoigne du succès croissant du Sam'Blues Festival.



Un 30ème anniversaire dans la continuité de l'histoire

La programmation de la soirée du 16 novembre 2024 a mis à l'honneur l'éclectisme du blues, des styles traditionnels aux influences plus modernes.

Pour cette édition anniversaire, Alain Augustiniak a choisi de renommer l'événement en Sam'Blues Festival en Sol Mineur, clin d'œil à la gamme musicale du blues et à l'histoire minière de la région. Ce changement reflète l'ambition d'étendre l'influence du festival tout en restant fidèle à ses racines.

L'organisateur rappelle également l'importance de la mobilisation du public pour garantir la pérennité de l'événement. Avec des tarifs accessibles (15 euros en plein tarif, 10 euros pour les habitants d'Avion et Méricourt), le festival s'engage à démocratiser l'accès à une musique universelle.

Depuis 30 ans, le Sam'Blues Festival a vu passer plus de 100 groupes, mêlant artistes locaux, nationaux et internationaux. Chaque édition a apporté son lot de découvertes et de moments inoubliables. Cette année encore le festival s'est inscrit dans cette tradition. Rendez-vous en 2025 pour une nouvelle aventure en Sol Mineur !



La Cantine primée pour ses partenariats avec les producteurs locaux !

Le 13 novembre, sous l'œil complice de la Baleine, la ville de Méricourt s'est vue remettre le label « Ici je mange local », par la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin (CALL) et la Chambre d'Agriculture régionale.

Le label a pour objectif de promouvoir l'utilisation de produits locaux dans la restauration collective. Dans le cadre du Système Alimentaire Territorial Durable (SATD), la CALL a rejoint la démarche « Ici Je Mange Local » en 2024 en tant que cheffe de file. Cette démarche contribue à promouvoir une alimentation de meilleure qualité et à soutenir les producteurs des Hauts-de-France. La ville de Méricourt fait figure de pionnière en la matière : elle est la première ville de la CALL à être labellisée. Avant même que le maraîchage municipal ne soit inauguré cet été, la cuisine avait mis en place des circuits courts avec des éleveurs des Weppes ou les fermes de Méricourt et de Sal-



laumines. Notre maire, Bernard Baude, a tenu à partager cette récompense avec l'équipe de La Cantine, en rappelant que pour qu'une nourriture de qualité soit appréciée à sa juste valeur par les enfants, il fallait également un service de qualité.

La ville a officiellement atteint le premier niveau, certifiant 20% de denrées locales sur l'ensemble de l'approvisionnement et profitant à au moins 2 filières agricoles. « Une reconnaissance encourageante



qui appelle à aller plus loin », s'est réjoui notre maire, qui a réaffirmé que la restauration municipale ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

L'après-midi s'est poursuivie dans l'Agora du Centre Social, avec une rencontre entre producteurs et fournisseurs locaux, et acheteurs de la restauration collective. Des rendez-vous en face-à-face destinés à favoriser la mise en relation, afin de construire de futurs partenariats, pour le bien-être et le bien-manger des usagers de nos collectivités.





Signature du nouveau Contrat de Ville : Méricourt se réengage pour l'avenir des quartiers prioritaires

Le 24 septembre dernier, Pierre Boufflers, maire adjoint délégué à la Politique du Logement et aux Projets de Ville, a représenté Méricourt lors de la signature du nouveau Contrat de Ville : Engagement Quartiers 2030.

Cet engagement collectif réunit 19 communes de l'agglomération, aux côtés de Sylvain Robert, Président de la CALL, Jacques Billant, Préfet du Pas-de-Calais, et Sabine Finez, conseillère régionale des Hauts-de-France.

Porté par Alain Bavay, Vice-Président de la CALL en charge de la cohésion sociale, ce contrat de six ans concerne 21 quartiers dits prioritaires. Il repose sur une vision ambitieuse et humaniste visant à transformer durablement les zones en difficulté, avec trois axes importants :

- Remettre l'humain au cœur des quartiers : placer les habitants au centre de toutes les actions.
- Prévenir les risques de basculement et agir au bon moment : anticiper les

problématiques pour éviter qu'elles ne s'aggravent.

- Une approche globale des habitants : agir de manière transversale, sans cloisonner les thématiques (logement, emploi, éducation, etc.).

Qu'est-ce que la Politique de la Ville ?

La Politique de la Ville, c'est une action publique conçue pour répondre aux besoins des quartiers les plus fragiles. L'objectif est clair : réduire les inégalités qui touchent ces territoires et améliorer les conditions de vie de leurs habitants.

Ce contrat, fruit d'un travail collectif et progressif, représente plus qu'un cadre administratif : il est un outil pour réduire les inégalités et transformer durablement les quartiers, tout en renforçant le lien social.

La Municipalité, pleinement investie, œuvre pour que cette dynamique profite à tous ses habitants.

Pour information, dans ce nouveau Contrat de Ville, le périmètre retenu à

Méricourt est le Quartier du Maroc et le Quartier du 3/15, étendu désormais à la Cité Pierrard, ce qui représente plus de 2 600 habitants résidant en QPV en 2024.

Ensemble, engageons-nous pour des quartiers à la hauteur des aspirations de leurs résidents, tournés résolument vers l'avenir.





Le collège Henri Wallon mobilisé pour la journée «NON au HARCÈLEMENT»

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, plusieurs ateliers et séances de sensibilisation ont été organisés pour les élèves le jeudi 7 novembre.

Reconnaitre et prévenir les risques

Les « ambassadeurs », un groupe d'élèves mobilisés pour cette cause et reconnaissables à leur tenue verte, ont dédié leur journée

à la création de supports pour informer leurs camarades sur les effets dévastateurs du harcèlement. Les ateliers étaient dispersés au sein de l'établissement, offrant divers types d'activités. L'un des points forts de cette journée était l'Arbre du Bien Vivre Ensemble. Mme Lino, assistante d'éducation en charge de l'atelier, explique : «C'est mon époux qui a dessiné, découpé et peint cet arbre en bois. Ce support plus solide pourra être exposé dans le hall. Les élèves y posent l'empreinte de leur main découpée dans du papier coloré,



sur laquelle sont inscrits des mots ou phrases prônant la bienveillance et le respect des autres.»

Dans une autre salle, Mme Lancry utilisait un jeu vidéo pour amener les adolescents à enquêter sur le mal-être d'un élève fictif. L'objectif était de leur apprendre à reconnaître les signes de harcèlement et à comprendre les causes et conséquences de ces comportements. De son côté, Mme Dupont animait un jeu de société axé sur l'identification et la gestion des émotions.

Les élèves ont également produit un clip vidéo sous la direction de Mme Cauet, professeure de musique, diffusé dans le hall pour sensibiliser davantage. Au CDI, Mme Coupet et Mme Duquenne proposaient des créations d'affiches, tan-



Rencontre avec ces ambassadeurs

Trois d'entre eux, Matisse, Elsa et J., ont partagé leurs motivations. Matisse, en classe de 4ème et ambassadeur depuis son entrée au collège, raconte : « Quand j'étais plus petit, en primaire, un copain est venu me voir parce qu'il se sentait mal. Il avait des idées noires, et en voulant l'aider, j'ai compris qu'il se faisait harceler. J'ai pu l'aider en parlant avec des adultes qui ont réglé le problème. Mais j'ai toujours trouvé ça triste que des enfants de mon âge puisse être exclus et se retrouver si malheureux en allant à l'école. En 6ème, quand on m'a proposé cette activité, j'ai accepté tout de suite. »

Elsa, également en 4ème, explique : « Moi j'avais envie d'aider les autres, de me sentir utile. On entend souvent des histoires horribles à la télé, avec des ados qui finissent par faire des choses graves parce qu'ils en ont marre de se faire taper, insulter... Je suis contente que le collège prenne ce sujet au sérieux et je suis fière de faire partie des ambassadeurs. »

Enfin, J., élève de 5ème, a vécu le harcèlement et préfère garder l'anonymat : « *En maternelle tout allait bien, j'avais des copains, mais quand je suis arrivé en élémentaire, c'était plus la même chose. Tous les jours on me frappait, on m'insultait, on se moquait de moi. J'avais mes pantalons déchirés, je prenais des coups. Ça a duré plusieurs années. Quand j'ai eu un téléphone, j'ai en plus été victime de cyber-harcèlement. C'était trop... Alors j'en ai parlé à mon parrain et à mes parents. On a vu une assistante sociale, et l'infirmière du collège (Mme Albert) est même venue dans mon école. Mon harceleur a lui aussi été convoqué. Ça s'est enfin arrêté.* »

Cette journée NAH a permis aux élèves de prendre conscience des risques et de la nécessité de construire un environnement scolaire où chacun se sent respecté et soutenu.

Si vous vous sentez concerné, de près ou de loin par une situation de harcèlement ou de cyber-harcèlement, il existe un numéro gratuit, anonyme et confidentiel : le 3018 de 9H à 23H.



dis qu'une banderole décorée de cocardes vertes dessinant les lettres NAH (Non Au Harcèlement) était accrochée en toile de fond. Des flyers, rédigés par les adolescents eux-mêmes, ont aussi été distribués aux élèves.

Ces jeunes ambassadeurs constituent ainsi une véritable brigade anti-harcèlement, à la fois personnes de confiance pour d'éventuelles victimes et observateurs attentifs pour prévenir les comportements nuisibles.



Une quatrième vague pour le Terril'ble Bossu !

Après sa quatrième édition, la Course du Terril'ble Bossu est devenue une institution dans la région : cette année, 800 coureurs et coureuses ont pris le départ, sous le soleil, dimanche 24 novembre sur le parking de l'Espace Ladoumègue. Quelle est la recette du succès ?



Un prix modéré et un parcours de qualité

Depuis la première édition en 2021, l'inscription n'a pas changé : pour 10€ - un tarif très en-deçà des autres courses du même genre -, les athlètes repartiront avec un t-shirt, une boisson, un sandwich, une photo... et des souvenirs !

Car la Course du Bossu, c'est aussi un décor typique du Bassin Minier : une bonne partie du parcours se fait autour du terril, avec des obstacles divers et variés, dont beaucoup changent d'année en année. Pour les organisateurs, le défi est de parvenir à surprendre les participants à chaque édition.



On se souvient l'an dernier de l'immense plongeoir gonflable pour finir en beauté, qui était placé cette fois-ci en début de parcours ; on retrouvait aussi un « ventriglisse » amélioré ou de nouveaux obstacles dans les bois derrière Ladoumègue. Et l'on murmure que des grosses surprises sont déjà en préparation pour 2025...

L'autre défi, c'est la participation qui a plus que doublé en trois ans. « Cette année, on talonne les 800 inscrits », explique Jérôme Fleurant, adjoint au sport. Pourtant, les départs échelonnés en 20 vagues de 40 personnes ont permis de conserver une bonne fluidité. « On n'ira pas au-delà l'an prochain, par



respect pour nos bénévoles : ils sont sur le terrain dès 7h30, et avec les derniers départs autour de midi, ils terminent vers 14h. Avec le vent, le froid, la pluie, on ne veut pas leur en demander plus », assume le maire-adjoint. En outre, cette « petite » jauge renforce la convivialité de la course. Cela permet aussi aux coureurs et



coureuses de créer des liens avec les autres participants. Ils étaient très nombreux cette année à arborer fièrement les couleurs de leur équipe : on a ainsi pu croiser des Simpson, des punks, des infirmiers, des tutus de toutes les couleurs, etc.



Une équipe aussi nombreuse que soudée

À Méricourt, l'habitude de s'investir pour une cause juste est très ancrée dans la population. On le voit en septembre avec les Foulées de l'Avenir et la lutte contre la muco-viscidose ; c'est la même chose pour la Course du Bossu. «On peut vraiment compter sur les associations sportives pour aider à l'organisation», se réjouit le maire-adjoint. Plus d'une centaine de bénévoles étaient mobilisés dès l'aube, dont 70 commissaires de course.

Parmi eux, Olivier et Cédric, président et vice-président du club de judo : «C'est normal de s'entraider entre associations, et de participer à la vie de la commune», résument-ils en chœur. Tous deux veillent à la sécurité d'un obstacle, non sans vanner les sportifs un peu hésitants. Même écho chez Vincent et Sébastien, du tennis de table : «On vient depuis trois ans pour filer un coup de main et mettre l'ambiance. On encourage les copains du club... et puis on adore les chutes !» Les jeunes en Service



Civique étaient également de la partie. En plein vent, Nathan et Quentin, présents eux aussi depuis 7h30, ont encore le sourire aux lèvres quatre heures plus tard : «C'est la première fois qu'on vient, ça donne envie de courir nous aussi l'an prochain !»

L'organisation pouvait aussi compter sur l'école de musique, venue animer l'événement par ses prestations, la Protection Civile pour la sécurité, et bien évidemment les agents des différents services, qui ont travaillé longtemps en amont sur le parcours ou avec les nombreux sponsors pour rendre l'événement viable financièrement.

«Tout le monde travaille main dans la main pour que les 800 inscrits passent un moment amical et convivial», conclut Jérôme Fleurant. «D'ailleurs j'invite les gens à venir, même en tant que spectatrices et spectateurs : il y a de la musique, une buvette, bref une bonne ambiance !» Et le tout pour un but caritatif puisque, on le rappelle, l'intégralité des inscriptions est reversée à l'Épicerie de la Solidarité.



Rendez-vous, donc, pour une 5ème édition, le dernier dimanche de novembre 2025 !



Un automne riche en activités pour les seniors à Méricourt

Cet automne, entre les nombreuses animations, les voyages, et l'aménagement de la Résidence Henri Hotte en vue d'une résidentialisation, les ainés de la ville n'ont pas eu le temps de s'ennuyer.

Une résidence en pleine transformation

Les premiers travaux ont vu l'installation d'une clôture et d'un portique sécurisé autour du bâtiment, marquant une première étape dans cette démarche d'aménagement. À venir : l'aménagement d'une terrasse qui viendra compléter la cour intérieure, offrant ainsi de nouveaux espaces conviviaux et agréables pour les résidents. Le

coût total des aménagements s'élève à environ 94 000 euros, dont 56 000 euros ont été financés par la CARSAT et 19 000 euros par le département.

Le gage de ce succès : 64 appartements sont occupés, grâce à l'investissement du personnel qui ne se ménage pas pour offrir aux résidents un quotidien animé. En

septembre Par exemple, un repas spécial braderie a ravi les ainés avec des moules-frites accompagnées d'un quiz sur les spécialités régionales. Un peu plus tard, un repas sur le thème des années 80 a transformé la résidence en piste de danse, avec un food truck installé devant le bâtiment pour parfaire l'ambiance.





Une Semaine Bleue mémorable

Du 14 au 19 octobre, Méricourt a célébré la Semaine Bleue avec un programme riche et varié pour ses seniors. Entre cinéma, gym douce, repas festifs, spectacle patoisant et ateliers créatifs, chaque jour a apporté son lot d'animations. La semaine s'est conclue par un repas convivial à la résidence autonomie Henri Hotte, marquant une belle fin de cette fête dédiée aux aînés.



Vacances des Aînés 2025

Du 6 au 20 Juin 2025

L'ANDALOUSIE - San Pedro de Alcantara



Hôtel Club Marmara Pueblo Andaluz *** - Formule tout inclus

(vols, transferts, hébergement, repas, animations, taxes aéroport et redevances passagers, assurance annulation, assistance, responsabilité civile et rapatriement)

Coût : - 1 504 € par personne en chambre double

- 2 163 € par personne en chambre individuelle (sur demande et sous réserve de disponibilité)

Soleil, chaleur humaine et esprit de fête : bienvenue en Espagne, le royaume de la détente. L'Andalousie resplendit avec ses petits villages étincelants de blanc, ses jolies criques et ses paysages de montagne. L'Andalousie fascine et envoûte avec son flamenco et ses coutumes bien à elle. Cinq de ses sites sont classés au patrimoine mondial de l'humanité dont la palais de l'Alhambra à Grenade, la mosquée-cathédrale de Cordoue, la route des villages blancs. L'Espagne offre mille possibilités de vacances ressourçantes sous le signe du soleil et de la joie de vivre !

● **Situation :** Situé dans la charmante ville de San Pedro de Alcantara, ce nouveau club Marmara réunit tout le charme de l'Andalousie. A 3 km de Puerto Banus, le «Saint Tropez» local avec ses commerces, bars et restaurants. L'aéroport de Malaga se trouve à 65 km.

● **Présentation :** D'architecture traditionnelle, ce nouveau club Marmara propose 204 chambres réparties dans un ensemble de bungalows blancs de plain-pied ou de un ou deux étages. Une véritable reproduction d'un petit village andalou avec ses ruelles, ses places arborées d'orangers et de citronniers ainsi que sa petite église. À 800 m, la longue plage de sable et galets est aménagée avec transats et parasols (payant).

● **Hébergement :** Le club se compose de 204 chambres réparties dans un ensemble de bungalows blancs de plain-pied ou de un ou deux étages.

Chambre double : décoration traditionnelle aménagée avec deux lits simples, climatisation, téléphone, TV écran plat, mini-réfrigérateur, salle de bains douche ou baignoire avec sèche-cheveux.

● **La table :** Formule tout compris. Restaurant principal intérieur avec une partie en terrasse extérieure couverte. Repas buffet varié à volonté : cuisine internationale et locale, buffet à thème plusieurs fois par semaine, show cooking, snack. Boissons locales à volonté de 10h00 à 23h00 : vin, bière, jus de fruits, soda, thé, eau, alcool local, cocktail du jour à volonté.

● **Activités :** Grande piscine extérieure avec parasols et transats (serviettes avec caution), Belle et longue plage publique de sable blond à 800 mètres. Une équipe d'animation 100 % francophone propose un programme varié d'animations et d'activités ludiques et sportives tout au long de la journée, spectacles et soirées à thème.

COMMENT S'INSCRIRE ?

Les inscriptions seront prises le **Mardi 7 Janvier 2025** en même temps que le 1er acompte (300 €/pers en chambre double et 435 €/pers en chambre individuelle). L'encaissement de ce séjour se fera sous forme d'acomptes.

Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez vous adresser en Mairie, Service Citoyenneté auprès de Sandrine BLAS (Tél : 03 21 69 92 92 - Poste 7304).



Mairie :

ça y est, la maison Jaurès et le bâtiment principal de la mairie sont maintenant reliés par une grande vitrine. Dehors, on aperçoit le début d'un jardin qu'emprunteront bientôt les usagers. Ces travaux ont été en partie subventionnés par l'Etat à hauteur de 258 368 euros de fonds verts et 33 677 euros de dotation équipements des territoires (DETR).

Travaux en ville



Résidence «Pinsons» :

Les travaux de la Résidence les Pinsons, débutés en mars, touchent à leur fin. Après les menuiseries, les parties communes et les entrées, c'est au tour des façades et de la toiture de bénéficier d'un coup de neuf.



Arrêt de bus du Pont des Fusillés :

Afin de faciliter la montée et la descente du véhicule, l'arrêt de bus Flohâ bénéficie désormais d'un trottoir plus adapté et sécurisé.



Chez Annie =>

Le Petit Bossu :

Le bâtiment, racheté par la ville et remis à neuf par l'équipe chantier école, continue sa transformation. Le café «Chez Annie» devient le restaurant «Le Petit Bossu» et l'ouverture est prévue pour février 2025.



Énergies renouvelables :

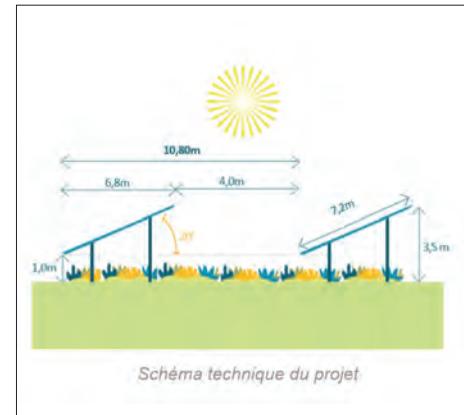
Un projet photovoltaïque au sol de 17 hectares en cours d'étude aux abords du Parcours des Rescapés

Face aux enjeux environnementaux, les communes de Méricourt et Billy-Montigny partagent la volonté de développer un projet de production d'énergie renouvelable sur leur territoire. C'est avec cette ambition qu'un projet photovoltaïque est en cours d'études.

Quelques mots sur le projet

Alors que la Commune menait une réflexion, en coopération avec Billy-Montigny, sur le développement d'énergies renouvelables, la société Renner Énergies a identifié des zones potentiellement propices à l'exploitation d'une centrale photovoltaïque aux abords du Parcours des Rescapés, à cheval sur les deux communes.

Après différents échanges avec les





communes et les acteurs du territoire, un partenariat a été établi entre les communes et Renner Énergies, et le projet a été amorcé en fin d'année 2023, par le démarrage des études environnementales sur une superficie de 17 hectares divisés en quatre zones (trois sur Méricourt). Leur achèvement permettra ensuite de travailler sur la conception du projet et son implantation définitive. La puissance de la centrale photovoltaïque est estimée à 15,4 GWh par an, soit l'équivalent de la consommation moyenne de 3 800 foyers pour une année.

Mise en compatibilité du document d'urbanisme

Implanté sur d'anciennes friches ayant accueilli une exploitation minière, ce projet, en plus de contribuer à atteindre les objectifs nationaux et locaux de production d'énergies renouvelables, est l'occasion de revaloriser des terrains restés inexploités, et cela tout en préservant les enjeux écologiques, historiques et patrimoniaux liés à l'histoire du site.

La mise en œuvre de ce projet implique une évolution du plan local d'urbanisme (PLU). Il s'agit d'un

Un projet photovoltaïque est en cours d'étude sur les communes de Méricourt et Billy-Montigny. La surface d'étude couvre environ 17 ha répartie sur 4 zones (3 zones sur Méricourt et 1 zone sur Billy-Montigny).

document de planification qui définit les orientations globales d'aménagement et d'urbanisme de la commune tout en fixant les règles d'utilisation des sols.

Pour mener à bien ce projet, il est mis en œuvre une procédure de déclaration de projet entraînant mise en compatibilité des documents d'urbanisme. Cette démarche vise à se prononcer sur l'intérêt général de l'opération envisagée, à justifier la mise en compatibilité du PLU par le

reclassement des parcelles nécessaires à l'implantation du parc photovoltaïque et intègre une concertation préalable de la population.

Afin de donner à chacun la possibilité de s'informer et d'échanger sur la procédure de déclaration de projet entraînant la mise en compatibilité du document d'urbanisme et découvrir le projet de parc photovoltaïque en développement, la Commune de Méricourt vous invite à UNE RÉUNION PUBLIQUE LE 19 DÉCEMBRE 2024, À 18H EN MAIRIE, en compagnie de la société Renner Énergies, porteuse du projet, et du cabinet Verdi, société d'ingénierie en aménagement du territoire en charge de l'évolution du PLU.

DEUX PERMANENCES SERONT ÉGALEMENT ORGANISÉES EN MAIRIE LES 12 et 20 DÉCEMBRE 2024, DE 16H À 18H.

Retour rapide en image sur l'actualité de notre ville



Coup de pouce culturel pour le handicap

La plateforme EMAA accompagne les familles et les aidants de personnes en situation de handicap. A ce titre, une rencontre était organisée le 7 novembre à La Gare pour découvrir le dispositif Ciné Relax. Les Séances Relax ont lieu une fois par mois, alternativement au Ciné-Ville d'Hénin-Beaumont et au Pathé-Liévin, avec pour but de faciliter l'accès à la culture aux personnes autistes, polyhandicapées, malades d'Alzheimer...

Le dispositif Relax leur ouvre les portes de séances inclusives et tout public, pour eux et pour les membres de leur famille, dans un environnement bienveillant, où le public est informé de leur présence. Des bénévoles en gilet bleu seront présent pour soutenir les aidants, et les accompagner (aux toilettes, dans la salle, etc.). Tout est fait pour leur offrir le plaisir de la salle du cinéma, en diminuant au maximum les contraintes qu'ils peuvent rencontrer au quotidien.

Tout savoir sur le dispositif : www.culture-relax.org

Pour contacter la plateforme EMAA Lens-Hénin : 03 21 20 00 66 /plateformeemaa@apei-henin.com

Les olympiades de la santé mentale

La 35e édition des Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) s'est déroulée du 7 au 20 octobre 2024, avec pour thème « En mouvement pour notre santé mentale ». Pendant cette période, le Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) du secteur, en collaboration avec l'Association Sportive et Culturelle des Établissements de Santé Mentale (ASCESM), organise diverses animations sportives et culturelles dans les communes participantes de la CALL et de la CAHC.

À Méricourt, une partie de l'Espace Ladoumègue a été mise à disposition pour l'événement. Ce jeudi, Patricia Pinguet, adjointe à la Santé, et Jérôme Fleurant, adjoint aux Sports, ont accueilli soignants et patients venus de structures locales pour une journée de décathlon.

Séverine Lambin, coordinatrice du CLSM, a souligné l'importance de telles initiatives : «Au-delà de leur dimension ludique, ces événements visent à briser les tabous et la stigmatisation entourant les troubles psychiques.» Claude Dognon, président de l'ASCESM, s'est quant à lui réjoui de l'accueil des communes et a tenu à remercier chaleureusement la ville de Méricourt pour sa collaboration.





Défilé du 11 Novembre

Ce lundi 11 novembre, Méricourt commémore le 106e anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Le cortège mené par l'Harmonie Municipale était suivi par les portes-drapeaux des associations d'anciens combattants, ainsi que les élus et citoyens.

Après les dépôts de gerbe au cimetière, devant le cénotaphe et les tombes soviétiques, il s'est dirigé vers le monument aux morts où Guy Blanc, représentant la Fédération Nationale des Anciens Combattants, a pris la parole pour honorer les sacrifices de ceux qui ont combattu.

Puis, Patricia Pinguet, adjointe au maire, a prononcé un discours poignant, soulignant les atrocités de la guerre et la nécessité impérieuse de défendre la paix, contre tous les nationalismes : «Ce que nous devons défendre, c'est un monde où les différences ne sont pas source de conflits, mais de dialogue, d'échange et de coopération. Il est de notre responsabilité, en ce jour de mémoire, de refuser sans concession la folie des guerres et les patriotismes destructeurs. La meilleure manière d'honorer la mémoire des millions de victimes, civiles et militaires, c'est de construire un monde plus juste et plus solidaire. Ainsi leur combat pour la paix n'aura pas été vain», a conclu l'élué.

La cérémonie s'est clôturée par un lâcher de pigeons, rendu possible grâce à la présence de l'association colombophile "l'Hirondelle".

Une braderie de vinyles solidaire

En ce même jour du 11 novembre, la vente de disques du Secours Populaire a rencontré un franc succès : la salle Jean Vilar était pleine de passionnés de musique et de collectionneurs venus chercher la perle rare ! Les bénéfices de journée ont été intégralement reversés à l'association caritative.



Sur le marché hebdomadaire

Samedi 23 novembre, le marché hebdomadaire a pris des airs de fête avec la traditionnelle distribution de beaujolais nouveau. Les commerçants ont régalé les visiteurs de toasts garnis de spécialités locales, mettant en avant leurs produits gourmands. N'oublions pas la poissonnerie Ledemazel, présente le vendredi matin sur la place Jean Jaurès, qui s'est jointe à l'événement en offrant le délicieux hareng cuit au barbecue par les élus.

TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 23 Septembre 2020 et en vertu de la démocratie locale,

Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

CHÈRES MÉRICOURTOISES, CHERS MÉRICOURTOIS,

En cette fin d'année, les travaux à la Maison Jaurès se terminent : ce bâtiment désuet deviendra bientôt un prolongement flambant neuf de notre hôtel de ville, améliorant les conditions de travail des agents municipaux, et facilitant l'accueil des personnes à mobilité réduite. Dans le même temps, ce chantier de grande ampleur va libérer l'ancien CCAS pour le transformer en cabinet médical. À l'heure où de nombreuses communes perdent des médecins, notre ville pourra s'enorgueillir d'accueillir sur son territoire des généralistes, des infirmières, des spécialistes !

On le voit : faire du neuf avec du vieux, c'est possible, et c'est aujourd'hui dans l'intérêt de la population, tant d'un point économique qu'écologique. En effet, cela coûte moins cher d'optimiser notre parc immobilier, et le réemploi de l'existant est moins polluant et moins gourmand en énergie. L'action écologique de la commune a d'ailleurs attiré l'attention des médias ces derniers mois, avec plusieurs reportages sur les chaînes nationales autour du maraîchage municipal, de La Cantine, et de la future Brasserie du Petit Bossu (rachat et rénovation du Café « Chez Annie » par la commune). Soyons fiers de nos projets, qui font de nous des pionniers en France !

Alors que les fêtes approchent, je ne peux m'empêcher de tirer mon chapeau aux nombreux bénévoles, sans lesquels nous ne pourrions organiser les grands événements pour petits et grands de l'automne. Ils sont des centaines chaque année pour tenir les stands du Village des Droits des Enfants, favorisant les échanges inter-générationnels ; pour installer le balisage et veiller au bon déroulement de la Terril'ble Course du Bossu ; ou encore pour aider dans les nombreux événements caritatifs de la fin d'année.

Car les Fêtes à Méricourt ne doivent exclure personne. C'est pourquoi nous distribuons des colis de Noël à nos Aînés, aux bénéficiaires de l'Épicerie de la Solidarité et du CCAS, tandis que tous les enfants des écoles iront voir un spectacle sous le chapiteau du cirque, sans oublier l'Arbre de Noël de la Solidarité. Notre partenariat avec la famille Zavatta nous permet aussi de proposer à toutes les familles de notre ville des tarifs accessibles pour la magie de la piste aux étoiles. Et pour bien commencer l'année 2025, j'espère vous retrouver nombreux, samedi 11 janvier, au Cabaret de la Solidarité.

Belles Fêtes de fin d'année à toutes et à tous, dans la fraternité et la solidarité !

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Rassemblement National

CHERS MÉRICOURTOIS,

Lors du dernier conseil municipal, Bernard Baude a critiqué le Gouvernement sur les baisses de dotations aux collectivités territoriales et les efforts budgétaires demandés aux communes ; avant de proposer, une énième fois, une motion en faveur de la cause palestinienne - comme si ce sujet était une priorité pour vous !

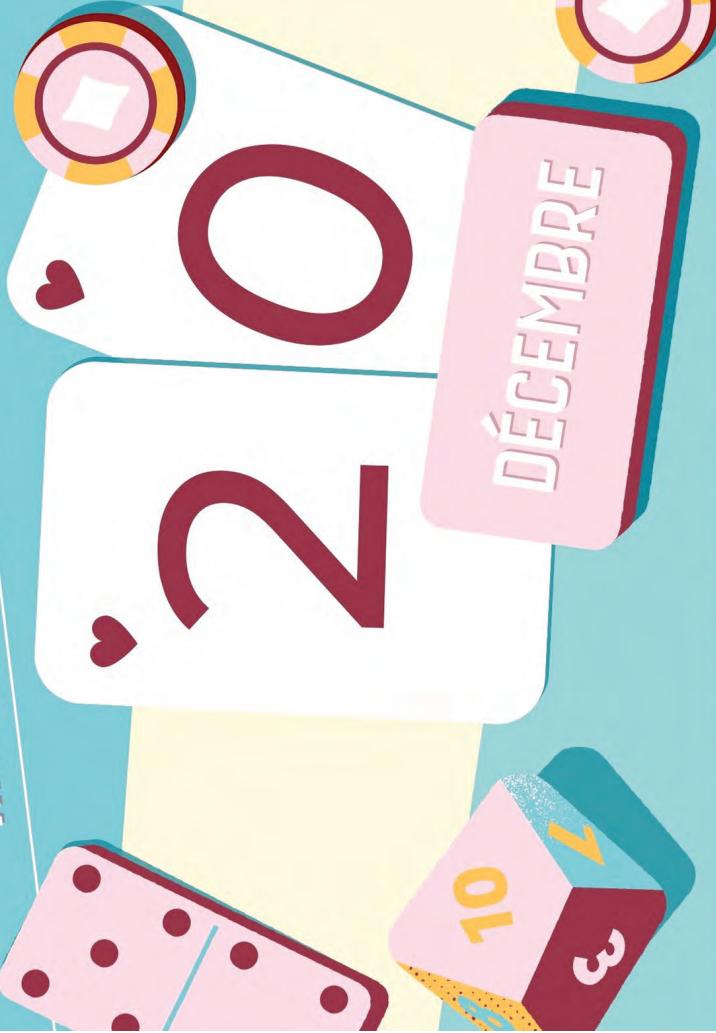
A l'approche de l'année 2025, d'autres questions sont bien plus essentielles aux yeux de nos concitoyens, notamment leur pouvoir d'achat, touché par les hausses de taxe foncière et de taxe sur les ordures ménagères votées main dans la main par les communistes et les socialistes à l'Agglomération Lens-Liévin ; mais aussi par la future augmentation de 3,26 % des loyers pour les locataires de Maisons et cités et de Pas-de-Calais habitat : bizarrement, aucune motion de M. le maire sur ce sujet... Face à cette situation intolérable, je continuerai à me battre pour que vos conditions de vie s'améliorent et que vous ne soyez pas, une fois de plus, les oubliés de la caste politique locale.

Déterminé à vous servir, je vous souhaite à toutes et tous de joyeuses fêtes de Noël et une bonne et heureuse année 2025.

Laurent Dassonville
Président du groupe RN

GARE À JEUX

VENEZ JOUER EN FAMILLE, ENTRE
AMIS, SEULS OU ACCOMPAGNÉS !



VENDREDI 20 DÉCEMBRE - 18H - 22H

OUVERT À TOUTES ET À TOUS

RENSEIGNEMENTS À LA GARE OU AU 03 91 83 14 85

CIRQUE ZAVATTA

Ville de Méricourt

**Vendredi 13 Décembre 2024
à 18h**

**Samedi 14 Décembre 2024
à 14h30 et 18h00
Place Jean Jaurès**

2 EUROS



Renseignements et
Inscriptions :
au Centre Social d'Education
Populaire, rue de la Gare
03.21.74.65.40



Accueils Collectifs de Mineurs

Vacances de Noël 2024

Du 23 au 27 Décembre 2024 et du 30 Décembre 2024
au 3 Janvier 2025 (8 jours de fonctionnement)



2 Accueils pour tous les âges :

- Espace Max-Pol Fouchet pour les 3/5 ans
- École Mandela pour les 6/10 ans et l'Accueil Péri-Loisirs 3/10 ans

Information : Il n'y aura pas d'accueil péri-loisirs le soir (de 17H à 19H) les mardis 24 et 31 Décembre 2024.

Accueil : Pour les 3/10 ans du lundi au vendredi de 9H à 17H (accueil échelonné de 9H à 10H)

Tarif dégressif pour les enfants d'une même famille	Quotient Familial CAF 0 à 617	Quotient Familial supérieur à 617 Non-imposable	Quotient Familial supérieur à 617 sans aide CAF Imposable
Tarif du centre par jour**	6,00 €	6,50 €	7,00 €
Votre participation*	1 jour	2,60 €	5,00 €
	4 jours	10,40 €	20,00 €
	4 jours	10,40 €	20,00 €

*Aides déduites de la CAF et du CCAS. Ces tarifs ne prennent pas en compte les aides éventuelles des comités d'entreprises

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE À LA SEMAINE



Accueil Péri-Loisirs 3/10 ans - Vacances de Noël 2024

Du 23 au 27 Décembre 2024 et du 30 Décembre 2024 au 3 Janvier 2025

Pour les enfants de 3 à 10 ans à l'école MAN-DELA de 7H à 9H et de 17H à 19H

Information : Il n'y aura pas d'accueil péri-loisirs le soir (de 17H à 19H) les mardis 24 et 31 Décembre 2024.

Tarif à la séance	1er Enfant		A partir du 2ème enfant		
	Matin ou Soir	Quotient Familial inférieur à 617	Quotient Familial supérieur à 617	Quotient Familial inférieur à 617	Quotient Familial supérieur à 617
		1,30 €	1,40 €	1,20 €	1,30 €

Attention : Les inscriptions et le paiement se font désormais par internet sur MyPérischool.

Rendez-vous à l'adresse suivante : <https://mericourt.myperischool.fr>.

Si vous n'avez jamais utilisé notre plateforme voici le code d'accès communiqué qui vous sera demandé à l'inscription :

1GL2RRS

Le personnel du Centre Social d'Education Populaire reste à votre disposition pour vous accompagner.

Villard COLO SKI

Du 7 au 15 février 2025

6/15
ANS



5 Séances de ski
Randonnée nocturne en raquettes
Olympiades d'hiver
Luge...
...Et bien d'autres activités

TARIFS

	Quotient familial De 0 à 510 (avec aide ATL CAF)	Quotient familial De 451 à 617 (avec aide ATL CAF)	Quotient familial Supérieur à 617 Non-imposable	Quotient familial Supérieur à 617 Imposable
Reste à payer	50 €	70 €	225 €	275 €

Les dossiers sont à retirer
au Centre Social
d'Education Populaire

Haute-Savoie

Renseignements au Centre Social d'Education
Populaire Rue de la Gare ou au 03/21/74/65/40

BOURSE DE PRÉT DE VÉTEMENTS DE SKI

LES MERCREDIS 22
et 29 JANVIER 2025

DE 9H à 12H00
ET
DE 14H à 18H00



Maison Des Jeunes
Rue Pierre Simon
62680 MERICOURT

Renseignements
au 03 21 40 42 09



6/15
ANS



5 Séances de ski
Randonnée nocturne en raquettes
Olympiades d'hiver
Luge...
...Et bien d'autres activités

TARIFS

	Quotient familial De 0 à 510 (avec aide ATL CAF)	Quotient familial De 451 à 617 (avec aide ATL CAF)	Quotient familial Supérieur à 617 Non-imposable	Quotient familial Supérieur à 617 Imposable
Reste à payer	50 €	70 €	225 €	275 €

Les dossiers sont à retirer
au Centre Social
d'Education Populaire

Haute-Savoie

Renseignements au Centre Social d'Education
Populaire Rue de la Gare ou au 03/21/74/65/40

Cabaret

Solidaire

11 Janvier
2025

Salle Ladoumègue

18 h

repas
spectacle:

RUMBAKANA



concert:

11 Janvier
2025
18 h Salle Ladoumègue

RUMBAKANA

repas:

Riz à l'espagnole
façon paëlla
Gâteau Basque
Café

BUVETTES
TOMBOLA
ANIMATIONS
DIVERSES..



Attention réservation indispensable



VILLE de
MÉRICOURT

Tourisme ve
s'avançant

RUMBAKANA vient de Barcelone. Les injustices en font l'un des groupes les plus actifs de la capitale catalane. Venant d'Espagne, de Colombie, d'Argentine ou d'Uruguay, les musiciens ont mêlé leur gaieté et leurs couleurs pour une sonorité unique dans la scène rumba !

Solidaire

Cabaret

Solidaire

11 Janvier
2025

Salle Ladoumègue

18 h

repas
spectacle:

RUMBAKANA



VILLE de
MÉRICOURT

Tourisme ve
s'avançant

Attention réservation indispensable
Centre Social d'Éducation Populaire
Rue de la Gare - 62680 MÉRICOURT
TÉL: 03 21 74 65 40



La Municipalité

vous invite à la

Présentation des Vœux 2025

Vendredi 10 Janvier 2025 à 18H30

Espace Sportif Jules Ladoumègue - Avenue Jeannette Prin - 62680 Méricourt

À l'issue de la Cérémonie :

Animations Festives

Dégustation de Saveurs du Monde préparées par les Associations Locales

Expositions

Animations

Service de transport gratuit à votre disposition sur réservation
auprès du Service Accueil à la Population jusqu'au Mercredi 8 Janvier 2025 (Tél. 03 21 69 92 92)